

**INTERVENIR AUPRÈS
DES JEUNES HOMMES
SUR LE SUJET DES
VIOLENCES BASÉES
SUR LE GENRE.**

**QUELLES SONT LES
MEILLEURES PRATIQUES
DE PRÉVENTION
ET DE SENSIBILISATION?**

Léa Couture et Sylvie Lévesque,
avec la participation de Catherine Rousseau,
Carole Boulebsol et Alexandra Toupin,
Laboratoire de recherche sur la santé
reproductive et les violences, UQAM



RAIV

Recherches Appliquées et
Interdisciplinaires sur les Violences
intimes, familiales et structurelles



UNIVERSITÉ
LAVAL

Mise en contexte

Après avoir documenté les expériences des femmes ayant été victimes de coercition reproductive, tant par le biais d'un questionnaire en ligne que par entretien individuel, nous souhaitons maintenant agir en prévention. Plus concrètement, nous souhaitons rejoindre les jeunes hommes, dans le but de sensibiliser et de prévenir la perpétration de comportements se rapportant à la coercition reproductive et aux violences basées sur le genre, via une campagne de prévention socionumérique.

Dans l'objectif de rejoindre efficacement les jeunes hommes, une recension des écrits sur le sujet a été menée. Après une brève présentation de la démarche méthodologique, le contenu de la recension est divisé en trois thèmes, soit les contenus abordés, la formulation et l'orientation des messages, ainsi que de brèves pistes pour mieux rejoindre les hommes.

À PROPOS DE CETTE FICHE

S'adresse à

- › **Chercheuses et chercheurs** : Pour approfondir la compréhension des meilleures pratiques de prévention des violences basées sur le genre auprès des jeunes hommes.
- › **Étudiantes et étudiants** : Pour enrichir leurs connaissances sur la prévention et la sensibilisation des comportements coercitifs et des violences sexuelles.
- › **Intervenantes et intervenants** : Pour acquérir des outils et approches concrètes afin de mobiliser les jeunes hommes en tant qu'alliés dans la lutte contre les violences basées sur le genre.

Vise à

- › **Informier** sur les stratégies éprouvées et les meilleures pratiques de prévention et sensibilisation.
- › **Encourager** les discussions sur la masculinité et les stéréotypes de genre.
- › **Favoriser** la mobilisation des jeunes hommes en tant qu'alliés actifs dans la prévention des violences basées sur le genre.

S'appuie sur

Cette fiche s'appuie sur une analyse rigoureuse de vingt-six articles scientifiques provenant de quatre bases de données clés : PubMed, SAGE Publications, SCOPUS et DOAJ. Les détails de la méthode utilisée sont présentés plus bas, et ceux des travaux retenus sont disponibles dans un tableau synthèse [disponible ici](#).



MÉTHODE

Pour rassembler les meilleures pratiques de prévention et de sensibilisation sur la coercition reproductive et les violences basées sur le genre pour les jeunes hommes, nous avons exploré quatre bases de données : PubMed, SAGE publications, SCOPUS et DOAJ. Différentes combinaisons de mots-clés ont été utilisées, telles que "reproductive coercion prevention", "violence prevention AND men", "sexual violence AND prevention AND men", "Stealth AND prevention", et "dating violence prevention".

Les articles retenus devaient :

- › Décrire une intervention ou initiative de prévention destinée aux hommes.
- › Être conçus pour prévenir la coercition reproductive ou les violences basées sur le genre.

Nous avons sélectionné 26 articles pour cette recension. Deux articles, bien que ne répondant pas précisément aux critères, ont été inclus pour leurs informations pertinentes sur les perceptions et réactions des jeunes hommes face à la coercition sexuelle.

Notre recherche montre que peu d'écrits scientifiques se concentrent sur la coercition reproductive, soulignant ainsi l'importance d'inclure les violences basées sur le genre plus largement. Le tableau synthèse en annexe fournit un aperçu détaillé des articles recensés.

Principaux constats

- › Les programmes de prévention des violences basées sur le genre se concentrent souvent sur des rencontres de groupe répétées, avec un focus sur la masculinité.
- › Une grande partie de la recherche cherche à mobiliser les hommes comme témoins actifs pour prévenir la violence.



RÉSULTATS

Portrait des interventions ciblant les hommes

Programmes de correction des normes sociales

- › Approche normative : Transformation des normes sociales pour réduire la violence, par des campagnes et interventions de groupe.
- › Objectif : Corriger les perceptions erronées sur la tolérance de la violence parmi les hommes.
- › Exemple : Campagnes ciblant les hommes pour révéler les attitudes masculines et déboulonner les mythes culturels de la masculinité.

Programmes éducatifs en milieu scolaire

- › Intervention dans les écoles : Implantation de programmes de prévention dans les écoles secondaires, collèges et universités.
- › Objectif : Éduquer les jeunes sur les comportements non violents et les relations saines.
- › Exemple : Programme "Green Dot" pour changer les normes sociales et culturelles, initiatives comme "Fourth R" et "HRP" pour promouvoir des relations saines chez les jeunes.

Programmes d'intervention auprès des agresseurs

- › Responsabilisation des agresseurs : Programmes visant à responsabiliser les agresseurs et à réduire la violence entre partenaires intimes.
- › Objectif : Modifier les comportements violents.
- › Exemple : Programmes d'intervention cognitive-comportementale pour engager les hommes non violents dans la prévention de la violence faite aux femmes.

Programmes communautaires et culturels

- › Approche communautaire : Collaboration entre campus et communautés pour soutenir les survivants et éduquer à la prévention.
- › Objectif : Créer un engagement communautaire fort et durable pour la prévention de la violence.
- › Exemple : Initiatives utilisant les arts, les événements culturels et le recrutement sur les réseaux sociaux pour sensibiliser et mobiliser les hommes.

Études sur les perceptions et attitudes

- › Exploration des attitudes masculines : Analyse des perceptions des jeunes hommes sur la coercition reproductive et la violence basée sur le genre.
- › Objectif : Comprendre les motivations et attitudes des hommes pour mieux cibler les interventions.
- › Exemple : Études qualitatives et quantitatives sur les attitudes des hommes envers la contraception et la coercition reproductive.

Les contenus abordés

Les violences basées sur le genre

- › Comprendre toutes les formes de violence et le consentement
- › Identifier les comportements coercitifs et abusifs
- › Sensibiliser à la coercition reproductive et au sabotage contraceptif
- › Déconstruire les mythes sur la violence sexuelle
- › Comprendre les conséquences de la violence pour développer l'empathie
- › Former les hommes à intervenir comme témoins de violence

Dans le but de prévenir les violences basées sur le genre, il est nécessaire de développer les **connaissances globales des hommes sur les formes de violences et le consentement**¹⁻⁴. Certains hommes ayant été sondés à l'égard d'une campagne de prévention des violences faites aux femmes leur étant destinée ont souligné l'importance de se pencher sur les formes de violence qui peuvent être méconnues :

“ The stuff that maybe you wouldn't think about so much, the stuff to do with like, coercive behaviour, just like little things, is actually more important. Because they're stuff that, if maybe viewed on their own you wouldn't, think was such a big deal, or as stuff that you do need to change about people's behaviour. (Ted)”⁵ (p.340).

Ces hommes ont aussi mentionné qu'il leur était parfois difficile de comprendre ce qui délimite un comportement inacceptable et abusif d'un comportement acceptable⁵. Des comportements banalisés peuvent se rapporter à la coercition reproductive, une forme de violence socialement peu discutée qui se manifeste par la présence de contrôle et de comportements qui portent atteinte à l'autonomie reproductive⁶⁻⁸. Il peut s'agir par exemples de menaces exercées sur la partenaire dans le but d'interrompre une grossesse – en dépit de sa volonté –, de sabotage contraceptif comme le non-respect du retrait avant l'éjaculation et du retrait non consenti du préservatif lors d'une relation sexuelle, ou encore de pressions répétées pour que la partenaire devienne enceinte alors que ce n'est pas son souhait.

Il serait aussi pertinent d'aborder et de déconstruire les **mythes sur la violence sexuelle**^{2, 4, 9}, notamment en s'appuyant sur les items de l'échelle Rape Myth Acceptance¹⁰. Les **attitudes qui supportent la violence interpersonnelle**, dont celle à l'égard des femmes, font aussi partie du cursus de certains programmes^{2-4, 11}. C'est le cas de l'hostilité à l'égard des femmes, qui s'appuie sur l'échelle Hostility Toward Women¹².

Les **conséquences de la violence sexuelle** sur les personnes victimes sont aussi ressorties parmi les contenus à aborder auprès des hommes⁹. En plus de contribuer à l'acquisition de connaissances, aborder les conséquences que vivent les personnes victimes permettrait de développer l'empathie des hommes. Cette empathie pourrait agir comme motivation à l'apprentissage et la mise en action⁴.

Environ 59% des hommes d'une étude avaient été motivés à participer à la prévention des violences après avoir entendu une histoire émouvante sur la violence¹³. **La compréhension des conséquences des violences basées sur le genre favorise l'empathie et motive le changement de comportement.**

Finalement, il serait aussi pertinent de chercher à développer les **habiletés d'intervention à titre de témoin** d'une situation de violence. S'adresser aux hommes comme témoins de violence serait d'ailleurs l'une des avenues des plus efficaces pour les mobiliser dans la prévention des violences basées sur le genre¹⁴.

Les hommes peuvent jouer un rôle crucial en tant que témoins pour prévenir les violences basées sur le genre.

Les stéréotypes de genre et les masculinités

- › Encourager des discussions sur la masculinité encouragées pour changer les attitudes.
- › Favoriser une approche transformatrice en matière de genre pour redéfinir les normes.
- › Éviter de renforcer les stéréotypes de genre en créant des alternatives rigides.
- › Repenser la construction de la masculinité et les stéréotypes binaires.

Les initiatives de prévention des violences basées sur le genre destinées aux hommes s'attardent, pour la plupart, aux stéréotypes de genre et aux masculinités. Des discussions sur les **perceptions de la masculinité**, sur les **normes de masculinité** et sur sa **propre masculinité** sont grandement encouragées et viennent s'inscrire dans la démarche de l'approche transformatrice en matière de genre (*Gender Transformative Lens*)^{6, 13, 15-17}. Selon cette approche, en présentant la masculinité hégémonique comme une pression sociale ayant des coûts pour toutes^{4, 18-20}, les hommes peuvent être amenés à remettre en question et redéfinir les normes culturelles de genre associées à la masculinité hégémonique, une redéfinition qui peut se traduire concrètement par un changement positif au niveau des attitudes^{11, 21, 22}.

Les programmes qui encouragent les hommes à réfléchir aux coûts de la masculinité hégémonique pour eux-mêmes et pour les femmes peuvent améliorer leur engagement dans la prévention des violences.

À NOTER. LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION QUI S'ÉTALENT SUR PLUSIEURS SESSIONS MONTRENT UNE RÉDUCTION PLUS SIGNIFICATIVE DE LA PERPÉTRATION DE LA VIOLENCE COMPARÉ À CEUX AYANT ASSISTÉ À UNE SEULE SESSION²².

Toutefois, plusieurs personnes autrices soulignent qu'il faudrait éviter de jouer sur la masculinité (par exemple: «Les vrais hommes ne frappent pas les femmes») au risque de renforcer les normes de genre^{13, 21, 23}. Dit autrement, le risque dans la création d'une forme alternative de masculinité est de lui transposer la rigidité de l'idéal de masculinité, qui peut devenir tout aussi limitant et contraignant²³.

Déconstruire les stéréotypes de genre est essentiel pour redéfinir les normes de masculinité et prévenir la violence.

Il serait préférable de s'atteler à repenser la construction de la masculinité et des stéréotypes de genre binaires et traditionnels sur lesquels s'appuient certaines croyances, attitudes et comportements violents, tels que le narratif de domination justifiant des comportements de coercition reproductive⁷ ou l'idée selon laquelle les femmes sont des soignantes naturelles (*caretaker*) qui, même si elles ne veulent pas d'enfants, vont finir par apprécier la parentalité⁶.

LA FORMULATION ET L'ORIENTATION DES MESSAGES

- › **Formulation positive :**
Messages affirmatifs soulignant les comportements à adopter.
- › **Mobilisation des hommes :**
Impliquer les hommes comme alliés dans la prévention.
- › **Reconnaître l'hétérogénéité :**
Adapter les messages à différents groupes d'hommes.
- › **Soigner le ton :**
Éviter les approches confrontatrices ou moralisatrices.
- › **Problème social, pas genré :**
Aborder les violences comme des dynamiques sociétales nuisibles.
- › **Approche personnalisée :**
Humaniser la problématique avec des récits proches de leur réalité.
- › **Mobiliser l'homosocialité :**
Influencer avec des modèles masculins positifs et respectés.

Afin que les contenus et les messages de prévention trouvent écho chez les hommes, une attention particulière doit être accordée à la formulation, au ton et à l'angle que prennent ces communications.

Formuler les messages au ton positif

Les messages de prévention sont plus efficaces lorsqu'ils sont formulés positivement et affirmativement¹⁸. Ainsi, une formulation qui aborde ce qui est à privilégier comme comportements et attitudes plutôt que sur ce qui est à éviter serait davantage bénéfique¹⁹.

Une approche positive et affirmative dans les messages de prévention est plus efficace pour mobiliser les hommes.

Prendre les hommes au sérieux et les mobiliser dans la prévention

Plusieurs personnes autrices soulignent la pertinence de mobiliser les hommes dans la recherche de solutions aux inégalités de pouvoir dans les relations intimes ainsi qu'à la promotion des relations intimes saines^{13, 16, 17, 23, 24}. En adoptant une approche où les hommes participent et proposent eux-mêmes des solutions aux enjeux de violences basées sur le genre, ils auront tendance à adopter des changements d'attitudes et de comportements de façon plus efficace et à plus long terme, comparativement à une formule de prévention plus passive¹⁹. Cette façon de procéder permet d'ailleurs de faire valoir le rôle positif et d'alliés que peuvent avoir les hommes dans la prévention des violences basées sur le genre^{5,19}, plutôt que de les cantonner à des représentations d'auteurs de violence.

Les hommes sont plus réceptifs aux messages lorsqu'ils se voient comme des alliés et acteurs de changement plutôt que comme des auteurs de violences.

Reconnaître l'hétérogénéité du groupe « homme »

L'hétérogénéité du groupe « hommes » doit sans contre-dit être prise en compte dans l'élaboration des messages de prévention. Les hommes ne constituent pas un groupe homogène et monolithique, et les traiter de la sorte peut engendrer de l'hostilité et du désengagement^{3,18}. C'est pourquoi certaines personnes chercheuses proposent que plusieurs scénarios soient développés pour qu'ils s'appliquent à différents groupes d'hommes, dans des contextes différents. Par exemple, on développera un scénario présentant une équipe sportive, un autre se déroulant dans un bar, puis un autre dépeignant un contexte de gaming^{3,18}. Ces scénarios doivent aussi tenir compte des oppressions structurelles sur la base de la classe sociale, de la race et de l'identité de genre qui influencent le rapport aux messages de prévention des violences^{13,16}.

Soigner le ton du message et éviter la confrontation

Dans les campagnes de prévention et de sensibilisation sur les violences basées sur le genre, les hommes sont souvent abordés ou dépeints comme étant ceux qui agressent et qui violentent²¹. Cette façon de les aborder peut faire en sorte qu'ils se sentent attaqués, confrontés ou aient l'impression que la honte est utilisée comme stratégie de communication et de manipulation^{3,9}. Ces ressentis peuvent engendrer de la colère, une posture défensive et un désengagement de leur part^{3,9}. Il en va de même lorsqu'un ton moralisateur est utilisé pour attirer leur attention⁵.

Ces approches peuvent faire en sorte qu'ils éviteront de réfléchir aux messages de prévention des campagnes, en redirigeant le focus des violences perpétrées par les hommes aux violences perpétrées sur les hommes, en cherchant à naturaliser le problème et en mettant l'accent sur des aspects biologiques (tel que les hormones et la force physique), ou encore à se dissocier de la violence en faisant plutôt référence à d'autres hommes⁵.

Les hommes sont souvent réticents à participer à des campagnes de prévention si les messages sont perçus comme moralisateurs ou paternalistes. Adopter un ton plus engageant et moins autoritaire peut améliorer leur participation.

La confrontation directe des mythes entretenus à l'égard de la violence sexuelle peut, elle aussi, susciter de la réactivité, puis de la résistance aux messages de prévention⁹. Pour éviter cette réactivité et cette résistance, il est recommandé de considérer que la plupart des hommes respectent les femmes et ne sont pas violents envers elles^{11,25}. Sans fermer les yeux sur les statistiques qui indiquent que les hommes sont majoritairement ceux qui commettent les gestes de violence, il faut aussi éviter d'assumer que tous les hommes devront changer leur vie et leurs attitudes à l'égard des femmes de fond en comble^{11,25}.

Selon des études portant sur la coercition reproductive, lorsque la perpétration des violences est abordée de front, les hommes auteurs ont tendance à référer davantage aux comportements des autres hommes qui gravitent dans leur entourage plutôt qu'à leurs comportements. De plus, moins de réponses personnelles et directes seraient obtenues lorsque les questions sur des sujets sensibles sont posées de façon directe^{7,13}.

S'attaquer à un problème social plutôt qu'à un problème genré

Comme mentionné précédemment, les hommes peuvent adopter une posture défensive lorsque la problématique des violences basées sur le genre est abordée comme un problème genré (gestes de violence posés majoritairement pas des hommes)^{13,17}. C'est pourquoi l'angle d'approche devrait s'orienter vers la promotion de l'égalité/l'équité des genres et véhiculer que chaque personne est actrice de changement^{13,17}. En mettant l'accent sur les normes et les attentes sociétales qui contribuent aux dynamiques nuisibles et opprimantes dans les relations, plutôt que sur les hommes agresseurs eux-mêmes, les hommes seraient plus enclins à s'engager dans la prévention de ces violences⁵. De fait, faire appel aux valeurs et principes fondamentaux, tels que les droits, la justice et l'équité, aurait tendance à susciter la motivation et le rejet du sexisme^{18,25}. Passer le message que l'égalité des genres est bénéfique pour tout le monde²⁵, donc aussi pour eux, tant sur les plans du bien-être personnel, des intérêts relationnels, des intérêts collectifs, que des grands principes²⁶ peut aussi exercer une influence positive sur leur mobilisation pour la prévention des violences basées sur le genre.

« Humaniser » la problématique

Certains hommes peuvent avoir tendance à croire que les représentations et les récits des violences basées sur le genre sont exagérés, ne les concernent pas et sont un enjeu strictement féministe^{20, 27}. En réponse à ces croyances, une approche plus personnalisée serait à privilégier^{9, 13, 25}. Les hommes peuvent se sentir davantage concernés lorsque les femmes près d'eux ont été, ou pourraient être, victimes de violences basées sur le genre^{9, 13, 25}. Cette approche personnalisée permet de développer l'empathie à l'égard des personnes ayant été victimes de violence sexuelle⁴. Le défi est qu'ils parviennent ensuite mobiliser leurs inquiétudes protectrices pour développer un respect fondamental des femmes dans leur droit à l'autonomie et l'intégrité physique^{9, 13, 25}.

Humaniser le problème avec des récits proches de la réalité des hommes peut augmenter leur engagement dans la prévention des violences.

Mobiliser l'homosocialité

Les études s'accordent pour dire que les hommes seraient influencés par ce qu'ils pensent que les autres hommes croient ainsi que par la façon dont ils pensent que les autres hommes agissent^{2, 19, 25, 27, 28}. L'approche des normes sociales – qui cherche à démentir les perceptions erronées de ce que constitue la norme – serait tout à propos²⁸. Plusieurs hommes croient que les autres hommes sont confortables avec la violence et qu'ils sont tolérants des violences basées sur le genre, alors que la réalité est toute autre^{2, 25}.

Les hommes ont tendance à surestimer la tolérance de leurs pairs envers les comportements violents. Corriger ces perceptions erronées peut réduire la violence perpétrée par les hommes et améliorer l'intervention des témoins.

Montrer que des hommes veulent la fin des violences basées sur le genre permettrait à ceux qui abondent dans le même sens de savoir qu'ils ne sont pas les seuls^{2, 25}. Cette représentation d'hommes alliés dans les luttes contre les violences basées sur le genre « donnerait le droit » aux hommes de s'engager dans la prévention de ces violences, créant ainsi un modèle positif de masculinité²⁸. Tous les hommes ont le pouvoir d'être acteurs de changement et d'influencer d'autres hommes : le faire valoir peut avoir des effets positifs sur leur engagement¹⁹.

À NOTER. UN ENGAGEMENT FORT DES LEADERS ET UNE COLLABORATION CONTINUE AVEC LES PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES SONT ESSENTIELS POUR LE SUCCÈS ET LA DURABILITÉ DES INITIATIVES DE PRÉVENTION¹⁷

De plus, les hommes auraient tendance à être davantage influencés par des personnes qui leur semblent similaires¹⁹. Pour porter les messages de prévention des violences basées sur le genre, il serait ainsi gagnant de faire appel à des messages perçus comme pertinents et qui sont respectés par les hommes²⁵. C'est ce qui est appelé l'autorité cognitive, soit cette pertinence et crédibilité attribuée à un message en fonction de l'expertise et de la fiabilité perçue de la personne ou de l'instance qui le délivre²⁷.

Impliquer des modèles masculins positifs et respectés dans les campagnes de prévention peut avoir un impact considérable sur les attitudes et comportements.

CONCLUSION

Comme tout projet de prévention et de sensibilisation, celui s'adressant aux hommes en matière de violences basées sur le genre nécessite de bien planifier les contenus – dans le présent cas, notamment les stéréotypes de genre et les masculinités – mais surtout, de bien formuler les messages. Parfois réactifs et hostiles aux initiatives de prévention à leur endroit^{3,9,13,17,20}, les hommes semblent être plus réceptifs lorsqu'on les aborde en tant qu'acteurs de changement, et non comme ceux qui perpétuent les violences^{5, 11, 19, 25}. En optant pour une orientation vers l'égalité/l'équité de genre et les grandes valeurs fondamentales, ils seraient plus à même de se mobiliser pour la cause^{18, 25}. En révélant que plusieurs d'entre eux ne tolèrent pas les violences, plusieurs autres pourraient aussi emboîter le pas dans la direction de leur prévention. Ils ont réellement le pouvoir de s'influencer et de s'encourager les uns et les autres à s'impliquer à cette fin^{2,19,25,27,28}.

Qui peut faire quoi?

Les hommes

Les hommes peuvent jouer un rôle crucial en remettant en question et en corrigeant les normes sociales et les perceptions erronées qui facilitent la violence. En participant à des programmes de prévention et en engageant des discussions sur la masculinités, ils peuvent aider à transformer les normes de masculinité en des normes plus saines et non violentes. Par exemple, les interventions de groupe et communautaires ont montré leur efficacité pour réduire la perpétration de la violence en révélant la vérité sur les croyances erronées et en promouvant des comportements respectueux et équitables.

Les éducateurs et les intervenants

Les éducateurs et les intervenants peuvent adopter des approches cognitivo-comportementales et transformatrices pour engager les hommes dans la prévention de la violence. Ils peuvent organiser des sessions de formation qui ciblent les normes de genre et les croyances limitantes tout en fournissant des outils pour développer des formes alternatives de masculinité. Par exemple, les programmes basés sur des histoires interactives et des activités pratiques peuvent augmenter la compréhension et l'empathie envers les victimes tout en renforçant les compétences d'intervention des témoins.

Les communautés et les organisations

Les communautés et les organisations peuvent faciliter la prévention de la violence en créant des environnements de soutien et en impliquant les hommes dans des campagnes de sensibilisation. Les partenariats campus/communauté et les initiatives comme *Alberta Healthy Youth Relationships* (AHYR) montrent l'importance de coordonner les efforts de prévention à travers différents systèmes et secteurs. De plus, l'implication des leaders communautaires et des ambassadeurs peut renforcer l'engagement et la durabilité des initiatives de prévention.

Les médias et les campagnes de sensibilisation

Les médias et les campagnes de sensibilisation peuvent utiliser des stratégies de marketing social pour changer les normes sociales masculines et encourager des comportements égalitaires et non violents. Il est essentiel de personnaliser les messages pour éviter la confrontation directe et de promouvoir la collaboration. Par exemple, les campagnes qui mettent en avant les récits d'hommes victimes de violence et utilisent un langage collaboratif ont montré des résultats plus positifs et moins de réactivité négative.

Les chercheurs et les politiques publiques

Les chercheurs et les décideurs politiques jouent un rôle clé en soutenant la prévention de la violence par la collecte de données, l'évaluation continue des programmes et l'influence des politiques publiques. Ils peuvent promouvoir des recherches qui explorent les expériences et les attitudes des hommes face à la violence et développer des politiques qui soutiennent des interventions basées sur des preuves. Par exemple, des études sur les programmes de prévention de la violence sexuelle et intime peuvent aider à identifier les meilleures pratiques et à ajuster les interventions pour maximiser leur efficacité.

RÉFÉRENCES

1. Pallatino CL, Morrison PK, Miller E, et al. The role of accountability in batterers intervention programs and community response to intimate partner violence. *Journal of Family Violence*. 2019;34:631-643.
2. Orchowski LM, Zinzow H, Thompson M, Wood S. Open pilot trial of an interactive digital application for campus sexual violence prevention. *Journal of community psychology*. 2023;51(5):1977-2000.
3. Walker A, Barton ER, Parry B, Snowdon LC. Preventing sexual harassment through a prosocial bystander campaign: It's# SafeToSay: This article is related directly to the First European Conference on Law Enforcement and Public Health (LEPH) held in Umea, Sweden in May 2023. *Journal of Community Safety and Well-Being*. 2023;8(3):130-138.
4. Tibbels S, Benbouriche M. Sexual Violence in Young People: A Systematic Literature Review of Prevention Programmes. *Sexuality & Culture*. 2024:1-24.
5. Burrell SR. "Cause We're All Just Part of the System Really": Complicity and Resistance in Young Sportsmen's Responses to Violence Against Women Prevention Campaigns in England. *Sociological Research Online*. 2023;28(2):336-354.
6. Thaller J. "I know she loves it": Narrative analysis of one man's justifications for reproductive control in an intimate relationship. *Men and masculinities*. 2020;23(2):203-224.
7. Alexander KA, Arrington Sanders R, Grace KT, Thorpe RJ, Doro E, Bowleg L. "Having a child meant I had a real life": Reproductive coercion and childbearing motivations among young Black men living in Baltimore. *Journal of interpersonal violence*. 2021;36(17-18):NP9197-NP9225.
8. Dimenstein NB, Lindberg LD, Arrington-Sanders R, et al. Exploring experience of and engagement in coercive pregnancy behaviors among sexually active young men from five clinics in Baltimore, MD. *Contraception*. 2021;104(4):367-371.
9. Nicolla S, Lazard AJ. Social media communication about sexual violence may backfire: Online experiment with young men. *Journal of health communication*. 2023;28(1):28-37.
10. Burt MR. *Rape Myths Acceptance Scale. Assessment of partner violence: A handbook for researchers and practitioners*. 1980.
11. Flood M. II. Building men's commitment to ending sexual violence against women. *Feminism & Psychology*. 2011;21(2):262-267.
12. Check JVP. The hostility toward women scale. 2014.
13. Casey E, Carlson J, Two Bulls S, Yager A. Gender transformative approaches to engaging men in gender-based violence prevention: A review and conceptual model. *Trauma, Violence, & Abuse*. 2018;19(2):231-246.
14. Flood M. Engaging men online: Using online media for violence prevention with men and boys. *The Routledge Companion to Gender, Media and Violence*. 2023:491-500.
15. Starnes CP. Evaluating a Bystander Intervention Program on Reproductive Coercion: Using Quasi-experimental Design Strategies to Address Methodologic Issues in Randomized Community Prevention Trials. 2016.

16. Hansen B, Wells L, Claussen C. Engaging men across the violence prevention continuum: An exploratory study. *Advances in Social Work*. 2021;21(1):199-216.
17. Eriksen S, S. Chib S, Katz J, Cortez-Barba Y, Rayburn P, Aldridge L. The best of times, the worst of times: "Best practices" for survivor support and gender violence prevention education on college campuses. *Women & Therapy*. 2022;45(1):7-30.
18. Peacock D, Barker G. Working with men and boys to prevent gender-based violence: Principles, lessons learned, and ways forward. *Men and masculinities*. 2014;17(5):578-599.
19. Kilmartin C. Counseling men to prevent sexual violence. *A counselor's guide to working with men*. 2014:247-262.
20. Rich MD, Utley EA, Janke K, Moldoveanu M. "I'd rather be doing something else:" male resistance to rape prevention programs. *The Journal of Men's Studies*. 2010;18(3):268-288.
21. Lapsansky C, Chatterjee JS. Masculinity matters: Using entertainment education to engage men in ending violence against women in India. *Critical Arts*. 2013;27(1):36-55.
22. Graham LM, Embry V, Young B-R, et al. Evaluations of prevention programs for sexual, dating, and intimate partner violence for boys and men: A systematic review. *Trauma, Violence, & Abuse*. 2021;22(3):439-465.
23. McCook S. 'So, what is a good masculinity?': Navigating normativity in violence prevention with men and boys. *Australian Feminist Studies*. 2022;37(111):37-53.
24. Exner-Cortens D, Wells L, Lee L, Spiric V. Building a culture of intimate partner violence prevention in Alberta, Canada through the promotion of healthy youth relationships. *Prevention science*. 2021;22(1):40-49.
25. Flood M. Engaging men and boys in violence prevention. *Men, masculinities and intimate partner violence*: Routledge; 2020:155-169.
26. Pease B. Engaging men in men's violence prevention: Exploring the tensions, dilemmas and possibilities. 2008.
27. Crooks CV, Goodall GR, Hughes R, Jaffe PG, Baker LL. Engaging men and boys in preventing violence against women: Applying a cognitive-behavioral model. *Violence against women*. 2007;13(3):217-239.
28. Berkowitz AD, Bogen KW, Lopez RJM, Mulla MM, Orchowski LM. The social norms approach as a strategy to prevent violence perpetrated by men and boys: A review of the literature. *Engaging boys and men in sexual assault prevention*. 2022:149-181.

TABLEAU SYNTHÈSE

Études mobilisées pour la fiche-synthèse : Quelles sont les meilleures pratiques de prévention et de sensibilisation sur la coercition reproductive/violence basée sur le genre destinées aux jeunes hommes?

Alexander, K.A., Sanders, R.A., Grace, K.T., Thorpe, R.J., Doro, E., Bowleg, L. (2021)	
TITRE	“Having a child meant I had a real life”: Reproductive coercion and childbearing motivations among young Black men living in Baltimore
OBJECTIF	Décrire les <u>perceptions des comportements</u> de coercition reproductive et les motivations à la parentalité chez des jeunes hommes noirs pauvres de la ville
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none">› 25 entretiens individuels semi-dirigés – 23 ayant complété le formulaire socio-démographique (45-90 minutes)› Hommes noirs âgés entre 18 et 25 ans ayant eu des relations sexuelles avec une femme dans les six derniers mois› Recrutement par de la publicité (dépliants) et du bouche-à-oreille dans trois sites communautaires à Baltimore City› Deux grands thèmes des entretiens : coercition reproductive, motivations à la parentalité› Analyse thématique
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Perspectives indirectes sur la coercition reproductive La plupart des participants répondaient aux questions sur les comportements de coercition reproductive d’un point de vue extérieur, en parlant des expériences d’hommes de leur entourage.</p> <p>La coercition reproductive comme outil de domination Certains participants ont parlé de comportements de coercition reproductive comme d’une forme de domination sur la partenaire.</p>

Berkowitz, A. D., Bogen, K. W., Lopez, R. J. M., Mulla, M. M., et Orchowski, L. M. (2022)	
TITRE	The social norms approach as a strategy to prevent violence perpetrated by men and boys: A review of the literature
OBJECTIF	Résumer les résultats qui appuient l' <u>utilité de la correction des normes</u> (<i>norms correction</i>) pour réduire la violence perpétrée par les hommes et les garçons
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › Recension systématique sur la prévention de la violence par la correction des normes (ERIC, Google Scholar, PsycArticles, PsycINFO, PubMed) › La plupart des recherches sélectionnées s'adressent uniquement à des groupes d'hommes. › Dans les articles, les personnes autrices portent attention à : <ul style="list-style-type: none"> – Quels comportements, croyances ou attitudes normatifs sont ciblés pour la correction des perceptions erronées? – Est-ce que les interventions cernent un seul ou plusieurs niveaux du modèle écologique? – Est-ce que les interventions ont des effets à long terme sur les attitudes, sur la perpétration et/ou sur la victimisation? – Quelles sont les pistes d'améliorations futures?
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Les perceptions erronées facilitent la perpétration de la violence Les hommes auraient tendance à surestimer la tolérance et l'acceptation des comportements et attitudes de violence des autres hommes. Ce faux-consensus influencerait la violence perpétrée par les hommes. En effet, les hommes qui entretiennent la perception erronée de la forte croyance de leurs pairs au mythe du viol auraient plus tendance à perpétrer la violence [intimate partner violence].</p> <p>Les perceptions erronées nuisent à l'intervention des témoins Les perceptions erronées de la tolérance envers la violence peuvent agir comme freins à l'intervention des témoins.</p> <p>Interventions de groupe et communautaires : Transformer les normes pour réduire la violence Les interventions de groupe et communautaires sont une avenue favorable pour réduire la perpétration de la violence. La socialisation masculine souligne l'importance d'être accepté, respecté et bien perçu par les autres hommes. "<i>Norms correction is effective with men because it targets the most important influence on men—other men—and transforms the potentially negative influence of social norms into a positive one by revealing the truth about men to each other, serving in turn to debunk and undermine cultural myths of masculinity</i>" (p.172)</p> <p>Pour que l'intervention soit efficace, il faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> › que le choix de la norme perçue à corriger soit judicieux; › qu'une attention particulière soit portée à la solidité de la rétroaction normative et à la façon dont cette rétroaction est reçue par les hommes pour pouvoir aborder les résistances et réticences (en nommant aux hommes que ce qu'ils croyaient être la norme est faux, ils peuvent être amenés, des suites d'une dissonance cognitive, à rejeter l'intervention en remettant en question la crédibilité des informations); › que le groupe soit composé d'hommes uniquement (bien que l'intervention pût être efficace auprès des hommes dans un groupe mixte, l'efficacité était encore plus grande dans un groupe non-mixte composé d'hommes uniquement); › que la rétroaction normative et les données sur les perceptions erronées puissent être mélangées à d'autres stratégies (comme l'éducation sur le consentement, la formation pour l'intervention des témoins, etc.).

Burrell, S. R. (2021)	
TITRE	Cause we're all just part of the system really': Complicity and resistance in young sportsmen's responses to violence against women prevention campaigns in England
OBJECTIF	Mettre en lumière comment les hommes réagissent aux <u>campagnes de prévention</u> de la violence
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › Huit entretiens de groupe (60-90 minutes) › Total de 45 hommes de 18 à 25 ans membres d'équipes sportives universitaires en Angleterre › Recrutement : sollicitation d'équipes sportives; les capitaines des équipes ont facilité le recrutement et la participation de leurs coéquipiers › Discussions sur cinq campagnes vidéo portant sur la violence entre partenaires intimes, les agressions sexuelles et le harcèlement de rue › Analyse thématique
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Résistance et confusion face à des messages simplistes et autoritaires</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes trouvent le ton des campagnes moralisateur et paternaliste, et perçoivent un jugement (ce qui peut entraîner de la résistance) › Les hommes trouvent déplaisants que les messages soient trop simplifiés et qu'ils ordonnent quoi faire ou ne pas faire › Les hommes trouvent important de s'intéresser aux comportements violents qu'ils trouvent plus subtils : <i>"The stuff that maybe you wouldn't think about so much, the stuff to do with like, coercive behaviour, just like little things, is actually more important. Because they're stuff that, if maybe viewed on their own you wouldn't, think was such a big deal, or as stuff that you do need to change about people's behaviour. (Ted)"</i> (p.340) › Ils ne sont pas certains de comprendre où se situe la limite et ce qui définit les comportements inacceptables et abusifs › Il est apparu important de montrer comment les normes et impératifs sociaux contribuent aux dynamiques d'oppression <p>Critiquer la complicité des hommes avec la violence</p> <ul style="list-style-type: none"> › Certains ont mentionné l'importance de développer un esprit critique sur la complicité de la société et des hommes par rapport à la violence faite aux femmes – et comment tous les hommes peuvent occuper un rôle dans la prévention de celle-ci.

**PRINCIPAUX
RÉSULTATS**

Réponses défensives aux messages des campagnes

- › Les participants ont parfois rapidement évité de réfléchir aux messages des campagnes en adoptant des réponses défensives
 - Dévier l'attention de la violence perpétrée par les hommes (p. ex. les hommes aussi sont victimisés)
 - Naturaliser la violence des hommes (p. ex. c'est naturel/normal/difficile à contrôler, les hormones rendent les hommes plus agressifs)
 - Se dissocier de la violence (p. ex. ça concerne d'autres hommes, pas moi; "some people are just scumbags" (p.345); ça touche les femmes)

Normes de masculinité et violence : une connexion mal comprise et critiquée

- › Plusieurs ne comprenaient pas bien comment les normes de masculinité pouvaient être liées au problème de la violence basée sur le genre
- › Certains étaient critiques des campagnes qui jouaient sur la masculinité pour accrocher les hommes (p. ex. les vrais hommes ne frappent pas les femmes)

Regards croisés : L'autosurveillance masculine

- › Les hommes semblaient se surveiller les uns les autres pour déterminer le comportement approprié durant les entretiens de groupe
- › Ils semblaient parfois hésitants à répondre aux questions, de peur de «trop prendre à cœur» le problème de la violence dans les relations intimes
- › La plus petite taille des groupes et leur non-mixité a cependant probablement aidé à atteindre un certain niveau de profondeur et d'honnêteté

Casey, E., Carlson, J., Two Bulls, S. et Yager, A. (2018)	
TITRE	Gender transformative approaches to engaging men in gender-based violence prevention: A review and conceptual model
OBJECTIF	Situer la place de <u>l'approche transformatrice en matière de genre</u> en offrant un modèle conceptuel pour organiser les activités de prévention de la violence auprès des hommes
MÉTHODE	Recension systématique sur les composantes de l'approche transformatrice en matière de genre
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>But de l'approche transformatrice en matière de genre Libérer les femmes et les hommes des conséquences des normes sexuelles et de genre.</p> <p>Obstacles à la participation des hommes</p> <ul style="list-style-type: none"> › S'ils n'ont pas l'impression que ça les concerne directement ou de perpétuer ces comportements, les hommes peuvent éviter de participer à la prévention de la violence basée sur le genre. › Des comportements de masculinité traditionnelle sont associés à : <ul style="list-style-type: none"> – un plus grand risque de perpétuer la violence basée sur le genre; – un manque de confiance en leur capacité à prévenir ou interrompre la violence faite par d'autres hommes. › Les stratégies qui visent à attirer les hommes de façon « typiquement masculine », soit en évoquant des croyances et idées de la masculinité hégémonique, risquent de renforcer des stéréotypes de la masculinité qui peuvent nuire aux efforts de prévention. <p>Recrutement par les médias sociaux</p> <ul style="list-style-type: none"> › Plus de la moitié des hommes ont participé à des événements de prévention grâce à l'encouragement de personnes respectées sur les réseaux sociaux. › Recruter des gens dans des communautés spécifiques et en faire des ambassadeurs pour la prévention de la violence. <p>Recrutement dans les contextes culturels</p> <ul style="list-style-type: none"> › Utiliser des événements touchant spécifiquement une communauté ciblée (arts, événements culturels, activisme connu, marche de protestation, etc.). › Recrutement par une connexion personnelle ou émotionnelle › Les motivations à participer à la prévention chez les hommes déjà impliqués : 59 % en ayant entendu une histoire émouvante sur la violence, 55 % en ayant entendu le dévoilement d'une proche, 27 % en étant eux-mêmes ciblé par la violence pour certains aspects de leur identité. › Important de comprendre la vulnérabilité qui marginalise chez certains hommes (p. ex. classe, race, identité sexuelle). <p>Recrutement avec une image positive</p> <ul style="list-style-type: none"> › Approcher les hommes positivement, sans les voir uniquement comme des auteurs de violence. › Reconnaître qu'ils veulent aider à mettre fin à la violence envers les gens qu'ils aiment. › Les approcher avec des sujets plus larges et « attirants », comme la sexualité ou les relations, pour les amener à parler de la violence genrée.

Crooks, C. V., Goodall, G. R., Hughes, R., Jaffe, P. G., et Baker, L. L. (2007)

TITRE	Engaging men and boys in preventing violence against women: Applying a cognitive-behavioral model
OBJECTIF	Étudier les stratégies cognitivo-comportementales pour impliquer les hommes dans la lutte contre la violence faite aux femmes
MÉTHODE	Recension des écrits : identifier les défis et solutions pour engager les hommes non violents dans la prévention de la violence faite aux femmes.
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>(Re)Penser les masculinités</p> <ul style="list-style-type: none">› Importance de comprendre le rôle de la masculinité au niveau individuel et communautaire dans la perpétration de la violence : développer de nouvelles formes de masculinités. <p>Croyances limitantes comme freins à l'engagement</p> <ul style="list-style-type: none">› Les hommes peuvent entretenir des croyances à l'égard de la violence faite aux femmes qui freinent leur implication. P. ex. :<ul style="list-style-type: none">- « L'ampleur de la violence faite aux femmes est exagérée. Si c'était vraiment si grave et répandu, ce serait davantage médiatisé. »- « La violence faite aux femmes est un problème qui concerne les femmes. Les hommes n'ont pas leur place dans cette lutte. »- « C'est un enjeu féministe, donc les hommes qui ne se considèrent pas féministes n'ont pas leur place dans cette lutte. » <p>Impact de la crédibilité dans l'engagement</p> <ul style="list-style-type: none">› Pour rejoindre et engager les hommes, l'autorité cognitive (<i>cognitive authority</i>) est utile : les messages seront mieux intégrés et auront davantage un effet sur les croyances et attitudes si la source est perçue comme experte, fiable, crédible et bien informée.

Dimenstein, N. B., Lindberg, L. D., Arrington-Sanders, R., Jennings, J. M., Frohwirth, L. F., Dittus, P. J., et Marcell, A. V.(2021)

TITRE	Exploring experience of and engagement in coercive pregnancy behaviors among sexually active young men from five clinics in Baltimore
OBJECTIF	Explorer la <u>corrélation entre les jeunes hommes ayant subi</u> de la coercition reproductive par une femme et ceux qui <u>en commettent ensuite</u> .
MÉTHODE	Questionnaires auto-complétés sur ordinateur <ul style="list-style-type: none">› 39 hommes hétérosexuels entre 15 et 24 ans qui ont déjà eu un rapport sexuel vaginal, oral ou anal avec une femme› Recrutés dans trois cliniques de premiers soins et deux cliniques d'ITSS aux États-Unis, sur une période de deux semaines.
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Coercition reproductive <i>subie</i> par les hommes</p> <ul style="list-style-type: none">› 28 % des participants (11 sur 39) ont subi un (13 %) ou plusieurs (15 %) comportements de coercition reproductive par une partenaire.› Les deux comportements les plus rapportés sont :<ul style="list-style-type: none">– Les empêcher de se retirer au moment de l'éjaculation dans le vagin (18 %)– Leur mettre la pression pour avoir une grossesse (13 %) <p>Coercition reproductive <i>commise</i> par les hommes</p> <ul style="list-style-type: none">› 23 % des participants (9 sur 39) ont perpétré un (13 %) ou plusieurs (10 %) comportements de coercition reproductive.› Les deux comportements les plus rapportés sont :<ul style="list-style-type: none">– Éjaculer dans le vagin alors qu'ils étaient supposés se retirer avant l'éjaculation (13 %)– Convaincre leur partenaire de ne pas utiliser de condom, alors qu'elle ne voulait pas (8 %)› 15 % des participants (6 sur 39) ont rapporté avoir été victimes de comportements de coercition reproductive et en avoir commis à leur tour. <p>Attitudes méfiantes envers les femmes et la contraception</p> <ul style="list-style-type: none">› 68 % étaient d'accord/fortement d'accord que certaines femmes qui veulent absolument un enfant mentiront à propos du fait de prendre la pilule contraceptive dans l'espoir de devenir enceinte.› 58 % des participants étaient d'accord/fortement d'accord que c'est la responsabilité des femmes de prendre des décisions sur la contraception.› 55 % étaient en désaccord/fortement en désaccord avec l'idée de pouvoir faire confiance aux femmes pour connaître la vérité sur leur utilisation de la contraception.

Eriksen, S., Chib, S.S., Katz, J., Cortez-Barba, Y., Rayburn, P. et Aldridge, L. (2022)

TITRE	The best of times, the worst of times: “Best practices” for survivor support and gender violence prevention education on college campuses
OBJECTIF	Développer une approche systémique pour soutenir les survivants de violences sexuelles et <u>éduquer à la prévention des violences</u> de genre dans un grand campus universitaire états-unien.
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none">› Partenariat campus/communauté : équipe de réponse communautaire coordonnée impliquant des partenaires du campus et agences communautaires.› Modèle de prévention :<ul style="list-style-type: none">– Engagement des leaders à tous les niveaux– Méthodes d'intervention des témoins (pour sortir de la dichotomie victime-agresseur et inclure tout le monde dans l'initiative de prévention)– Approches transformatrices de la justice sociale› Priorités : leadership organisationnel, durabilité, collaboration étroite avec étudiants et partenaires communautaires, collecte de données en continu.
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Éléments du programme de prévention</p> <ul style="list-style-type: none">› Engagement communautaire fort : Partenariats efficaces pour offrir des services de soutien aux survivants.› Formation des leaders étudiants : Programmes de formation améliorant la préparation et l'efficacité des leaders de la prévention, soit les assistants aux résidences étudiantes (<i>resident assistants</i>), les athlètes étudiants, et les responsables de fraternités/sororités (<i>Greek chapter officers</i>).› Éducation par le théâtre : Troupes de performance pour impliquer un large public étudiant dans des interventions pratiques et interactives.› Évaluation continue : Méthodes d'évaluation standards mesurant l'efficacité des programmes pour ajuster les contenus en fonction de la rétroaction. <p>Leçons apprises</p> <ul style="list-style-type: none">› Importance du leadership : La participation active et visible des dirigeants universitaires est essentielle pour le succès des initiatives de prévention.› Planification de la durabilité : Intégrer la durabilité dès le début, avec des stratégies spécifiques pour un financement continu (pérennisation).› Collaboration continue : Maintenir des partenariats dynamiques et réciproques entre le campus et les communautés locales.› Efforts basés sur les données : Utiliser des données d'évaluation pour guider les initiatives de prévention et assurer leur efficacité à long terme.

Exner-Cortens, D., Wells, L., Lee, L. et Spiric, V. (2021)	
TITRE	Building a culture of intimate partner violence prevention in Alberta, Canada through the promotion of healthy youth relationships
OBJECTIF	Explorer la construction et de l'implantation de l'initiative <u>Alberta Healthy Youth Relationships (AHYR)</u>
MÉTHODE	Recension des écrits sur l'application de la stratégie
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Étude scientifique récente</p> <ul style="list-style-type: none"> › L'initiative AHYR met l'accent sur l'importance de développer les capacités nécessaires pour s'engager dans les relations saines chez les jeunes. C'est une approche qui se concentre sur les forces des adolescents. Elle s'intéresse aussi aux facteurs de risque associés à la violence et à la victimisation dans les relations adolescentes. Elle comprend sept activités. <p>L'initiative AHYR est basée sur trois programmes : Fourth R, HRP et HRTM</p> <ul style="list-style-type: none"> › Fourth R : Ressource pour étudiants sur la prévention de la violence dans les relations, partagée par les enseignants. Couvre la consommation de substances, la santé sexuelle, la santé nutritionnelle et la sécurité personnelle. › HRP : Basé sur les principes de Fourth R, mais construit de manière à offrir plus d'occasions de développer et pratiquer les capacités. C'est aussi plus flexible et peut être enseigné à l'école ou dans un contexte parascolaire. › HRTM : Formations pour les adultes qui travaillent avec les jeunes, pour augmenter leur niveau de connaissances et de confiance à promouvoir les relations saines. › AHYR travaille aussi au niveau des familles, des organisations et du système (modèle écologique). <p>Trois éléments clés du changement</p> <ul style="list-style-type: none"> › Influencer les personnes de pouvoir, qui font les politiques en place, pour encourager les initiatives de prévention. › Augmenter les opportunités pour les praticiens (éducateurs, travailleurs sociaux) d'inclure de la prévention primaire dans leur travail. › Coordonner les activités de prévention primaire dans les multiples systèmes et secteurs. › Il faut continuer de chercher des moyens d'inclure les parents dans la culture de prévention, puisque leur implication est importante : c'est un contexte de socialisation important pour les adolescents.

Flood, M. (2011)	
TITRE	Building men's commitment to ending sexual violence against women
OBJECTIF	Répondre aux questions : <ul style="list-style-type: none"> › Pourquoi devrait-on impliquer les hommes dans la prévention de la violence faite aux femmes? › Quelles stratégies existent pour les y impliquer? › Ces stratégies fonctionnent-elles?
MÉTHODE	Recension des écrits
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Surestimation de la tolérance à la violence des autres hommes</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes surestiment le niveau d'accord, de confort et de tolérance des autres hommes quant aux attitudes et comportements violents et sexistes envers les femmes. Les hommes croient que leurs pairs sont plus d'accord avec ces comportements négatifs qu'ils ne le sont en réalité. <p>Crainte de remise en question de leur masculinité</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes peuvent craindre la réaction de leurs pairs s'ils s'engagent dans la prévention des violences faites aux femmes (peur que leur masculinité soit remise en question).

Flood, M. (2020)	
TITRE	Engaging men and boys in violence prevention
OBJECTIF	Explorer les <u>efforts qui ont été faits pour mobiliser les hommes</u> dans la prévention de la violence faite aux femmes
MÉTHODE	Recension des écrits
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Les hommes peuvent se sentir blâmés, attaqués et réagir de façon défensive aux campagnes de sensibilisation et prévention de la violence faite aux femmes.</p> <p>Stratégies permettant de mieux rejoindre les hommes :</p> <ul style="list-style-type: none"> › Personnaliser la problématique : Ramener la violence faite aux femmes qu'ils aiment dans leur entourage › Faire appel aux valeurs, principes et croyances orientées vers la justice (ils auront plus tendance à rejeter le sexisme et les inégalités) › Parler d'égalité des genres comme d'un gain pour tout le monde (ils auront tendance à vouloir s'impliquer s'ils comprennent qu'ils y gagnent) › Employer des messagers pertinents : des hommes qu'ils respectent et reflètent potentiellement des aspects stéréotypés de la masculinité › Commencer avec le positif (la plupart des hommes ne sont pas violents) pour éviter qu'ils se mettent sur la défensive et se désengagent › Encourager les hommes à développer des masculinités alternatives › Montrer que d'autres hommes condamnent la violence faite aux femmes et sont engagés dans sa prévention › Reconnaître que les hommes ne sont pas toujours les meilleurs pour éduquer d'autres hommes. Les groupes mixtes et non-mixtes ont chacun leurs avantages et inconvénients

Flood, M. (2023)	
TITRE	Engaging men online: Using online media for violence prevention with men and boys
OBJECTIF	Recenser <u>l'utilisation des médias en ligne</u> pour encourager les hommes à adopter des attitudes et comportements égalitaires et non-violents
MÉTHODE	<p>Recension des écrits sur quatre types de stratégie :</p> <ul style="list-style-type: none"> › Prévention de la violence › Communications et marketing social › Mobilisation communautaire › Interventions en communautés misogynes
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Changer les normes masculines grâce au marketing social</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les communications et le marketing social peuvent promouvoir un changement dans les normes sociales masculines qui supportent la violence. C'est donc pertinent pour encourager les hommes à développer une identité positive qui n'est pas contrainte par les stéréotypes de genre. <p>Intervention des témoins pour contrer la violence</p> <ul style="list-style-type: none"> › Un angle d'approche efficace pour intervenir auprès des hommes est celui de l'intervention des témoins (<i>bystander intervention</i>) – notamment dans les espaces entre hommes en ligne, lorsqu'ils remarquent des comportements sexistes et misogynes. <p>Combiner données probantes, hommes alliés et activisme</p> <ul style="list-style-type: none"> › Pour être efficace, les campagnes de marketing social doivent s'appuyer sur des données probantes et mobiliser les hommes comme témoin actifs et alliés dans la prévention de la violence – plus efficace encore si l'activisme en ligne et hors ligne peuvent se renforcer.

Graham, L. M., Embry, V., Young, B. R., Macy, R. J., Moracco, K. E., Reyes, H. L. M., et Martin, S. L. (2021)	
TITRE	Evaluations of prevention programs for sexual, dating, and intimate partner violence for boys and men: A systematic review
OBJECTIF	Examiner les <u>études qui ont évalué les programmes de prévention</u> de perpétration de la violence sexuelle et intime adressés aux hommes et garçons
MÉTHODE	<p>Recension systématique. Critères :</p> <ul style="list-style-type: none"> › Articles ou de la littérature grise (rapport de recherche ou thèse de doctorat) révisés par des pairs › Publication en anglais entre 1997 et 2017 › Programme de prévention primaire ou secondaire de la violence dans les relations sexuelles ou intimes › Programme s'adressant uniquement aux hommes et aux garçons › Évaluation des effets du programme sur la violence dans les relations sexuelles ou intimes › Utilisation d'un protocole randomisé (<i>randomized design</i>)
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Pas de conclusion claire sur les méthodes efficaces pour prévenir la violence perpétrée par les hommes et les garçons dans les relations sexuelles et intimes.</p> <p>Ce qui est préférable dans les programmes de prévention</p> <ul style="list-style-type: none"> › Plusieurs rencontres : Les programmes d'une seule rencontre ont moins d'effet sur la perpétration de violence. › Normes de genre : Les programmes s'attardent généralement aux normes de genre. › Dès l'adolescence : Lorsque possible, il est préférable de se concentrer sur les adolescents.

Hansen, B., Wells, L., Claussen, C. (2021)

TITRE	Engaging men across the violence prevention continuum: An exploratory study
OBJECTIF	Explorer les <u>défis des praticiens dans leur travail de prévention</u> de la violence auprès des hommes. Proposer des recommandations pour <u>aider les praticiens à rejoindre et impliquer les hommes</u> dans la prévention de la violence faite aux femmes.
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none">› Entretiens semi-dirigés au téléphone avec 16 personnes travaillant dans le domaine de la prévention (dix individuels et trois avec deux participants)› Analyse thématique
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Obstacles à l'implication des hommes</p> <ul style="list-style-type: none">› Les normes masculines (p. ex. ne se reposer que sur soi-même, être fort dans tous les sens du terme, être autonome)› La majorité des recherches, du support ou des services sont faits dans le sens où les hommes ont perpétré et perpètrent la violence <p>Contenus abordés avec les hommes</p> <ul style="list-style-type: none">› Prévalence et impacts de la violence envers les femmes› Formes de masculinités traditionnelles› Privilège masculin et perpétuation de la violence <p>Engager les hommes dans les activités de prévention de la violence</p> <ul style="list-style-type: none">› Certains participants pensent que les méthodes d'approche devraient être adaptées aux hommes, mais d'autres préfèrent une approche non genrée.› Une question est posée : serait-ce plus efficace d'engager des hommes pour recruter d'autres hommes?› Difficulté à rejoindre tous les hommes, selon les contextes raciaux et ethnoculturels.› Les hommes ressentent souvent plus de honte pour leur comportement violent qu'on ne le pense. Il est essentiel de reconnaître ce sentiment.

Kilmartin, C. (2014)	
TITRE	Counseling men to prevent sexual violence
OBJECTIF	Offrir un <u>modèle de compréhension de la violence sexuelle</u> et développer une expertise au niveau des efforts de prévention
MÉTHODE	Recension des écrits
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Pertinence de la non-mixité et de l'appel aux pairs</p> <ul style="list-style-type: none"> › Il est utile de privilégier les groupes non mixtes dans les programmes de prévention car les hommes auraient tendance à inhiber leurs réponses et à penser qu'ils doivent performer devant les femmes. › Il est plus facile de rejoindre les hommes lorsque l'initiative est facilitée par des pairs – par des hommes à qui ils s'identifient. › Il est utile de faire appel aux hommes comme alliés dans la prévention de la violence, en les invitant à exercer leur influence sur d'autres hommes. <p>Outiller, mais aussi faire interagir</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes seraient plus réceptifs aux messages qui abordent quoi faire, plutôt que quoi éviter de faire. › La prévention est plus efficace et durable quand les hommes participent activement et que les réponses viennent d'eux. <p>Parler de masculinité hégémonique</p> <ul style="list-style-type: none"> › Il est utile d'avoir des discussions sur la masculinité hégémonique comme pression sociale inhibant la prévention de la violence.

Lapsansky, C., et Chatterjee, J. S. (2013)	
TITRE	Masculinity matters: Using entertainment education to engage men in ending violence against women in India
OBJECTIF	Évaluer les <u>implications de l'éducation ludique</u> (<i>entertainment-education</i>) promouvant de nouvelles masculinités et l'égalité de genre pour prévenir la violence envers les femmes.
MÉTHODE	Étude de cas : campagnes <i>Breakthrough</i> pour les droits des femmes, utilisant la notion de masculinité hégémonique et des représentations de masculinités
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Considérer les normes de genre</p> <ul style="list-style-type: none"> › Il est important de porter attention à la façon de construire les personnages (apparence, traits de personnalité, préférences) dans le programme, et à la manière dont cette construction influence les normes de genre, particulièrement celles de la masculinité. › Les programmes encourageant les hommes à questionner les normes de genre sont associés à un changement positif d'attitude en lien avec la masculinité. <p>Valoriser les hommes alliés</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes sont souvent dépeints comme des obstacles à l'égalité des genres et comme les perpétrateurs de violence : il faudrait plutôt les valoriser comme alliés potentiels et comme promoteurs de formes alternatives de masculinités qui valorisent l'égalité et la non-violence. › Parmi les cinq formes de représentation des hommes dans les campagnes des droits des femmes, soit (1) invisible, 2) agresseur, 3) allié, 4) qui dérange la masculinité hégémonique et 5) qui redéfinit la notion de virilité, les trois dernières formes sont à valoriser.

McCook, S. (2022)	
TITRE	'So, what is a good masculinity?': Navigating normativity in violence prevention with men and boys
OBJECTIF	Analyser les pratiques d'intervenants qui orientent les hommes vers une masculinité saine et la prévention de la violence familiale et envers les femmes.
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › 16 entretiens semi-dirigés avec des intervenants, dont certains en groupe, pour un total de 23 participants › Analyse thématique
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Défis de la déconstruction des normes genrées</p> <ul style="list-style-type: none"> › Il est difficile de faire que les hommes prennent conscience de leur privilège masculin et déconstruisent la notion de genre. › Adresser l'inégalité de genre implique nécessairement la féminité et la masculinité; se concentrer sur un en excluant l'autre renforce la binarité et les stéréotypes de genre. › Lorsqu'on cherche à modifier l'attachement rigide des hommes à la masculinité au niveau de la prévention de la violence, il faut éviter de créer une alternative de la masculinité tout aussi rigide dans son expression. › La masculinité saine est souvent définie par ce qu'elle n'est pas, comme la violence, l'oppression, les limites rigides, etc. › Difficile pour les hommes de se sortir des normes genrées quand, dans la société, on continue largement de penser en accord avec la hiérarchie, les systèmes de pouvoir, l'hétérocisnormativité, etc. <p>Comment mieux intervenir</p> <ul style="list-style-type: none"> › Identifier les stéréotypes de genre et leurs aspects positifs et négatifs. Les traits masculins ne sont pas toujours que des facteurs de risque. › Analyser comment les hommes acceptent ou défient les normes de genre en fonction de leurs expériences et des politiques féministes. › Lorsqu'on se concentre uniquement sur la masculinité sans inclure des mesures de prévention contre la violence, on risque de renforcer les stéréotypes et les rôles de genre existants au lieu d'encourager les hommes à réfléchir sur leur comportement sous l'influence de ces normes. Au lieu de cela, il serait plus bénéfique d'encourager les hommes à réfléchir sur les normes de genre et à envisager des comportements qui ne sont pas dictés par ces normes, ce qui pourrait réduire les comportements violents.

Nicolla, S., et Lazard, A. J. (2023)	
TITRE	Social media communication about sexual violence may backfire: Online experiment with young men
OBJECTIF	Examiner l' <u>influence de l'activisme féministe en ligne</u> (p. ex. #MeToo) sur les jeunes hommes (plus particulièrement leur réaction aux messages, adhésion aux mythes du viol [<i>rape myth acceptance</i>], sensibilité à la gravité de la violence sexuelle, et susceptibilité de perpétrer la violence sexuelle)
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › Questionnaire en ligne › 230 hommes, 18-29 ans › Mesures : susceptibilité à commettre des agressions, mythes sur le viol, connaissances sur les conséquences, réactions aux messages › Trois chemins possibles pour les hommes avant de répondre au questionnaire : <ol style="list-style-type: none"> 1) Être exposés à trois tweets qui confrontent les mythes du viol P. ex. « <i>They say I am responsible for being raped because I drank too much, but I know that's not true. The man who assaulted me is responsible for raping me. Drunkness is not consent.</i> » (p. 32) 2) Être exposés à trois tweets qui montrent des conséquences de la violence sexuelle P. ex. « <i>Being sexually assaulted by someone I trusted has caused trauma I fear I'll never overcome. I battle so much on my own. It's hard to leave my house and even my bed sometimes. I have a long road to recovery.</i> » (p. 32) 3) N'être exposés à aucun tweet (groupe contrôle) › Analyses avec médiation (pour identifier les effets indirects de l'exposition aux tweets sur la susceptibilité de perpétrer de la violence sexuelle, médiation par adhésion aux mythes du viol et/ou connaissances et/ou réactivité), une analyse de régression simple (avec adhésion aux mythes du viol comme prédicteur de la susceptibilité de perpétrer de la violence sexuelle)
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Exposition = inefficace, voire nuisible</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes n'ont pas réduit leur adhésion aux mythes du viol et n'ont pas amélioré leurs connaissances des conséquences de la violence sexuelle (lorsqu'exposés aux tweets à ces propos) › Les tweets ont même eu l'effet inverse, dû à la réactivité aux messages <p>Éviter de confronter les hommes</p> <p>Pour éviter que les hommes réagissent négativement, se sentent trop confrontés, les suggestions sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> › Mettre en situation les tweets d'hommes victimes de viol plutôt que les tweets de femmes › Favoriser une approche plus informative › Éviter de confronter les mythes du viol directement › Promouvoir un langage qui appelle à la collaboration plutôt qu'au blâme des hommes › Personnaliser la problématique : tout le monde connaît une femme qui a été victimisée

Orchowski, L. M., Zinzow, H., Thompson, M., et Wood, S. (2023)

TITRE	Open pilot trial of an interactive digital application for campus sexual violence prevention
OBJECTIF	Évaluer une application (destinée aux jeunes du collège) qui cherche à prévenir les agressions sexuelles
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none">› 41 personnes (dont 19 hommes) âgées de 18 à 24 ans› « Jouer » à l'histoire une fois dans l'application, puis répondre à un questionnaire. Rejouer à l'histoire en répondant différemment, puis répondre à nouveau au questionnaire, mais 1 mois plus tard› L'histoire dure environ 30 minutes. Les personnes doivent :<ol style="list-style-type: none">1) choisir entre deux options (obtiennent rétroaction);2) classer des situations en fonction de niveau de risque (obtiennent rétroaction);3) répondre à des questions vis-à-vis les normes sociales (obtiennent rétroaction);4) choisir des réponses (qu'est-ce que tu dirais?) (obtiennent rétroaction);5) commenter la manière dont les interactions avec l'histoire ont eu un impact sur le narratif des personnages.› Mesures :<ul style="list-style-type: none">- Consommation d'alcool (et réduction des méfaits)- Expériences de victimisation et de perpétration- Adhésion aux mythes du viol- Connaissances sur le consentement- Perception du support des pairs aux agressions sexuelles- Perception de la pression des pairs pour s'engager dans des comportements sexuels- Comportements des témoins- Efficacité en tant que témoin- Perceptions des normes des pairs- Autres éléments propres au jeu (p. ex. satisfaction, utilité, etc.)
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Apprentissages durables et appréciés</p> <ul style="list-style-type: none">› Les mythes du viol et la perception des pairs ont évolué grâce à la rétroaction reçue, et ces apprentissages ont perduré un mois plus tard.› Les participants ont trouvé le contenu du programme utile, pertinent et ont apprécié d'utiliser l'application.› Les initiatives de prévention sur téléphone sont accessibles et discrètes pour les jeunes, qui utilisent activement la technologie.

Pallatino, C.L., Morrison, P.K., Miller, E., Burke, J., Cluss, P. A., Fleming, R., Hawker, L., George, D., Bicehouse, T. et Chang, J. C. (2019)

TITRE	The role of accountability in batterers intervention programs and community response to intimate partner violence
OBJECTIF	Décrire comment les <u>acteurs impliqués</u> dans la prévention et le traitement de la violence entre partenaires intimes <u>perçoivent</u> leur <u>responsabilité</u> (<i>accountability</i>) et celle d'autres acteurs clés. Décrire aussi leur perception de leur <u>rôle</u> dans la lutte contre la violence entre partenaires intimes.
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none">› 36 entretiens individuels avec des professionnels de programmes d'intervention auprès des agresseurs› Recrutement par effet boule de neige› Analyse thématique avec modèle social écologique (qui explique comment différents niveaux de facteurs [p. ex. relations, institutions, etc.] peuvent favoriser la violence entre partenaires intimes)
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none">› Peu de preuves sur l'efficacité des programmes pour responsabiliser les agresseurs. <p>Tolérance à la violence et envers les agresseurs</p> <ul style="list-style-type: none">› Les normes peuvent influencer l'acceptation de la violence conjugale, créant une tolérance à cette violence au niveau individuel et communautaire.› Les normes sociales ne condamnent pas toujours les agresseurs. Les médias et communautés peuvent ne pas croire les victimes ou minimiser les actes de l'agresseur, poussant les agresseurs à croire qu'ils ne seront pas punis. La responsabilité est alors placée sur les victimes. <p>Proposition : collaborer</p> <ul style="list-style-type: none">› La responsabilité de la prévention de la violence entre partenaires intimes ne peut pas être assignée à un seul groupe (p. ex. uniquement aux médecins).› Il faut encourager la collaboration entre les différents programmes et structures organisationnelles luttant contre la violence entre partenaires intimes.

Peacock, D., et Barker, G. (2014)

TITRE	Working with men and boys to prevent gender-based violence: Principles, lessons learned, and ways forward
OBJECTIF	Examiner les <u>grands principes du travail avec les hommes</u> pour la prévention de la violence basée sur le genre
MÉTHODE	S'appuie sur les écrits existants
PRINCIPAUX RÉSULTATS	Éléments clés d'une intervention efficace <ul style="list-style-type: none">› Les messages sont affirmatifs et positifs.› Les hommes sont encouragés à réfléchir aux coûts de la masculinité hégémonique pour eux-mêmes, et pour les femmes.› Les hommes sont reconnus dans leur diversité, et les interventions montrent des expériences de vie différentes.› Fait la promotion des droits humains, dont les droits des femmes.

Pease, B. (2008)	
TITRE	Engaging men in men's violence prevention: Exploring the tensions, dilemmas and possibilities
OBJECTIF	Soulever des questions et débats sur l'impact de l'implication des hommes dans les campagnes de prévention de la violence faite aux femmes sur l'égalité de genre
MÉTHODE	Examen critique des écrits
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Raisons pour impliquer les hommes Les hommes pourraient s'engager dans des changements pour construire une égalité de genre en étant motivés par :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) leur bien-être personnel (en lien avec des expériences personnelles négatives dans le système actuel); 2) leurs intérêts relationnels (en lien avec leurs relations interpersonnelles avec des femmes); 3) des intérêts collectifs (où l'égalité de genre est pertinente au sein d'une communauté); 4) des principes (pour des principes éthiques en lien avec la justice sociale). <p>Pourquoi impliquer les hommes dans l'éducation d'autres hommes?</p> <ul style="list-style-type: none"> › Ils connaissent bien ce que c'est de travailler avec la masculinité, puisqu'ils en font l'expérience. › Ils sont perçus comme plus crédibles par leurs pairs et sont plus susceptibles d'être écoutés. <p>Risques d'impliquer les hommes</p> <ul style="list-style-type: none"> › Réduire les subventions pour les programmes et services qui s'adressent aux femmes victimisées › Prendre la voix des femmes (<i>silencing women</i>) › Qu'ils s'approprient complètement la campagne › Qu'ils reçoivent tous les éloges <p>Principes pour régir l'implication des hommes</p> <ul style="list-style-type: none"> › S'assurer que la prévention est liée à l'égalité de genre › S'assurer qu'une perspective féministe est au centre de la prévention de la violence › Chercher à mener des interventions de prévention systémiques › Se rappeler que le silence des uns par rapport aux violences des autres perpétue les violences › Faire des liens avec les mouvements de justice sociale › Questionner la masculinité hégémonique › Reconnaître les hommes dans leurs diversités

Rich, M. D., Utley, E. A., Janke, K., et Moldoveanu, M. (2010)	
TITRE	“I’d rather be doing something else”: Male resistance to rape prevention programs
OBJECTIF	Comprendre <u>ce que les hommes étudiants pensent des programmes de prévention d’agression sexuelle</u> donnés dans les écoles
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › Questionnaire administré à 157 étudiants universitaires; questions ouvertes › Analyse thématique
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Les programmes mettent souvent eu le focus :</p> <ul style="list-style-type: none"> › sur des agresseurs inconnus dans la prévention des universités (alors que la victime connaît son agresseur dans 90 % des cas); › sur l’environnement (p. ex. le nombre de policiers ou de caméras de surveillance); › sur la victime (plutôt que sur les agresseurs). <p>Défis chez les hommes : indifférence et résistance à la violence faite aux femmes</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Nier que la violence envers les femmes les concerne 2) Croire que le problème a été largement exagéré par les féministes 3) Croire aux mythes sur les agressions sexuelles 4) Être sur la défensive lors des programmes de prévention 5) Croire que s’intéresser à la prévention de la violence envers les femmes fera d’eux des hommes moins masculins et virils <p>Réactions négatives et refus d’engagement dans les ateliers de prévention</p> <ul style="list-style-type: none"> › Certains hommes se sentent offensés lorsqu’on leur propose un atelier de prévention de la violence, car ils pensent que cela les présente comme des agresseurs. Ils croient que seuls les hommes irrespectueux commettent des agressions sexuelles et ne se voient pas comme tels. Pour eux, c’est un problème de femmes et ils n’ont pas de temps à y consacrer. › 32 % pensent qu’un programme de prévention est une bonne idée, mais que les hommes ne s’y présenteraient pas vraiment de façon volontaire. › Leur première pensée lorsqu’ils pensent être impliqués dans des ateliers de prévention de la violence, c’est qu’ils croient être accusés d’être irrespectueux ou des agresseurs sexuels. › Ceux qui évitent les ateliers de prévention manifestent des comportements de masculinité toxique et manquent d’empathie envers les femmes. <p>Réflexions et recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> › Les hommes connaissent mal la masculinité hégémonique, l’hypermasculinité et la culture du viol. Ils doivent comprendre en quoi cela les concerne. › Il est important que les hommes voient l’utilité d’un programme de prévention de la violence dans leur vie. › Dans les ateliers de prévention de la violence, les groupes mixtes peuvent poser des risques. Les hommes semblent préférer ces groupes, mais il faudrait identifier les éléments qui les mettent sur la défensive en groupe mixte car il est nécessaire de créer un espace de discussion où les hommes peuvent apprendre des femmes et où les femmes peuvent les encourager à prévenir la violence.

Starnes, C.P. (2016)	
TITRE	Evaluating a bystander intervention program on reproductive coercion: Using quasi-experimental design strategies to address methodologic issues in randomized community prevention trials
OBJECTIF	Décrire l'implantation du programme Green Dot dans les écoles secondaires et <u>déterminer si ce programme réduit la présence de coercition reproductive.</u>
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › 13 écoles ont été aléatoirement déterminées à recevoir le programme Green Dot (un programme qui vise à changer les normes sociales et culturelles afin de réduire l'importance des normes qui encouragent une version de la masculinité qui maintient la coercition reproductive). › Les étudiantes ayant expérimenté de la coercition reproductive rapportaient leur expérience à chaque année de l'étude avec ces questions : <ul style="list-style-type: none"> <i>In the past 12 months has a current or previous boyfriend or girlfriend:</i> 1) <i>said to you "You want us to use birth control or condoms so you can sleep around with other people."</i>? 2) <i>said to you "If we have a baby, you will never have to worry about me leaving you. I will always be around."</i>? 3) <i>said to you "You would have a baby with me if you really loved me."</i>? 4) <i>not allowed you to use birth control or condoms when you wanted to?</i> 5) <i>forced you to have sex when you were not using birth control or condoms?</i>
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Diminution progressive des comportements coercitifs grâce à Green Dot</p> <ul style="list-style-type: none"> › Avec le programme Green Dot, il y a une diminution des gens qui rapportent de la coercition reproductive › Il n'y avait pas beaucoup de différence entre l'année sans programme implanté et la première année où le programme a été implanté. › Le programme doit être implanté sur plusieurs années pour voir une baisse notable dans les comportements de coercition reproductive. Ça demande de la répétition et de la constance dans l'application du programme pour voir une différence au niveau de la culture dans les écoles.

Thaller, J. (2020)	
TITRE	“I know she loves it”: Narrative analysis of one man’s justifications for reproductive control in an intimate relationship
OBJECTIF	Analyser l’utilisation des <u>normes de genre hégémoniques pour justifier un contrôle reproductif</u> sur une partenaire intime dans le discours d’un homme auteur de contrôle reproductif.
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › Étude de cas : Analyse d’une entrevue de «Kenny», 27 ans, homme blanc, qui a perpétré de la coercition reproductrice (constante pression, argumentations et hostilité envers une partenaire pour qu’elle ait une grossesse) › Analyse de narratif : <ul style="list-style-type: none"> – Transcription verbatim – Focus sur l’utilisation du langage de la personne – Connaître la nature du dialogue – Prise en compte de l’historique et du contexte culturel de la personne
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Le contrôle familial comme catalyseur de la violence</p> <ul style="list-style-type: none"> › Certains hommes utilisent la violence contre les femmes pour affirmer leur statut, car ce serait le seul moyen de contrôle qu’ils ont. › La domination des hommes sur les femmes ne peut pas être séparée des discours des hommes sur la domination. › La croyance des hommes qu’ils contrôlent et doivent contrôler les décisions familiales favorise la violence émotionnelle, physique et sexuelle. <p>Comportements de Kenny : minimisation et déresponsabilisation</p> <ul style="list-style-type: none"> › Il s’incolpe lui-même en nommant que sa partenaire voulait une ligature des trompes, mais était trop jeune pour légalement avoir l’opération. › Il minimise l’impact sur leur relation de la pression qu’il a mise sur sa partenaire à avoir un enfant. › Selon la culture genrée, Kenny serait le maître de la maison et sa partenaire serait celle qui s’occupe de l’enfant et aurait toujours voulu un enfant.

Tibbels, S., et Benbouriche, M. (2024)	
TITRE	Sexual violence in young people: A systematic literature review of prevention programmes
OBJECTIF	Évaluer les <u>programmes</u> qui cherchent à <u>prévenir la perpétration</u> , les <u>risques de victimisation</u> et misent sur une <u>approche témoins</u> (<i>bystander</i>)
MÉTHODE	<p>Recension systématique</p> <ul style="list-style-type: none"> › 43 études (8 sur la perpétration, 16 sur la victimisation, 10 sur l'approche par témoins, 9 sur les interventions mixtes) › Pour faire partie de la recension systématique, les études devaient : <ul style="list-style-type: none"> 1) être des études empiriques avec un essai contrôlé randomisé ou être quasi-expérimentales; 2) s'adresser à des personnes participantes en âge du secondaire ou de l'université; 3) avoir mesuré au moins une fois les effets des interventions; 4) être un programme éducatif (pas juste des affiches).
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Plus efficace de prévenir la perpétration que la victimisation</p> <p>Les programmes cherchant à prévenir la perpétration des hommes sont les plus efficaces (comparativement aux programmes cherchant à prévenir la victimisation, ceux cherchant à prévenir par des témoins et les interventions mixtes), et ils abordaient :</p> <ul style="list-style-type: none"> › l'adhésion aux mythes du viol (<i>rape myth acceptance</i>); › les attitudes qui supportent la violence interpersonnelle et la violence contre les femmes (p. ex. l'hostilité à l'égard des femmes); › l'empathie à l'égard des personnes victimes de viol; › les connaissances générales à propos de la violence sexuelle et du consentement.

Walker, A., Barton, E. R., Parry, B., et Snowden, L. C. (2023)	
TITRE	Preventing sexual harassment through a prosocial bystander campaign: It's #SafeToSay
OBJECTIF	Évaluer la campagne de prévention du harcèlement sexuel nocturne «It's #SafeToSay», qui s'adresse aux témoins, déployée en deux phases : 1) tout le monde, 16-45 ans; 2) hommes, 18-35 ans
MÉTHODE	<ul style="list-style-type: none"> › Analyse des réactions sur les médias sociaux et le site Web › Questionnaires sur les perceptions de la campagne destinés aux personnes résidant là où elle était diffusée › Phase 1 : n = 265 (50 ayant remarqué la campagne); Phase 2 : n = 231 (64 ayant remarqué la campagne)
PRINCIPAUX RÉSULTATS	<p>Effets négatifs ou neutres de la campagne</p> <ul style="list-style-type: none"> › La phase 2, s'adressant aux hommes, a suscité majoritairement des commentaires haineux envers les personnes ayant créé la campagne. › 43% des hommes ayant vu la phase 2 de la campagne ont indiqué qu'elle n'avait eu aucun effet sur eux. › Somme toute, les hommes ont évalué la campagne plus négativement que les femmes, <p>Effets positifs de la campagne</p> <ul style="list-style-type: none"> › 35% des hommes ayant vu la phase 2 de la campagne ont indiqué qu'elle leur avait transmis de l'informations et des ressources nécessaires pour prendre action. › 81% ont mentionné que la campagne attirait l'attention du public sur un enjeu important, et 80% ont mentionné que le message était clair. › 44% ont mentionné que les scénarios proposés faisaient écho à leur propre expérience. <p>Leçons et recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> › Traiter les hommes comme un groupe homogène peut entraîner de l'hostilité et du désengagement – C'est peut-être ce qui est arrivé avec la phase 2 (ils se seraient sentis étiquetés comme agresseurs). Les scénarios devraient être adaptés aux différents groupes d'hommes (p. ex. les équipes sportives). › Les messages devraient promouvoir le fait de devenir de meilleurs humains plutôt que de confronter les hommes, les normes de genre et la masculinité.

Tableau préparé par Léa Couture et Claudia Éthier, et édité par Alexandra Toupin, Laboratoire de recherche sur la santé reproductive et les violences, UQAM

RÉFÉRENCES

- Alexander, K. A., Arrington Sanders, R., Grace, K. T., Thorpe, R. J., Doro, E., & Bowleg, L. (2021). "Having a child meant I had a real life": Reproductive coercion and childbearing motivations among young Black men living in Baltimore. *Journal of interpersonal violence, 36*(17-18), NP9197-NP9225.
- Berkowitz, A. D., Bogen, K. W., Lopez, R. J. M., Mulla, M. M., & Orchowski, L. M. (2022). The social norms approach as a strategy to prevent violence perpetrated by men and boys: A review of the literature. *Engaging boys and men in sexual assault prevention, 149-181*.
- Burrell, S. R. (2023). 'Cause We're All Just Part of the System Really': Complicity and Resistance in Young Sportsmen's Responses to Violence Against Women Prevention Campaigns in England. *Sociological Research Online, 28*(2), 336-354.
- Casey, E., Carlson, J., Two Bulls, S., & Yager, A. (2018). Gender transformative approaches to engaging men in gender-based violence prevention: A review and conceptual model. *Trauma, Violence, & Abuse, 19*(2), 231-246.
- Crooks, C. V., Goodall, G. R., Hughes, R., Jaffe, P. G., & Baker, L. L. (2007). Engaging men and boys in preventing violence against women: Applying a cognitive-behavioral model. *Violence against women, 13*(3), 217-239.
- Dimenstein, N. B., Lindberg, L. D., Arrington-Sanders, R., Jennings, J. M., Frohwirth, L. F., Dittus, P. J., & Marcell, A. V. (2021). Exploring experience of and engagement in coercive pregnancy behaviors among sexually active young men from five clinics in Baltimore, MD. *Contraception, 104*(4), 367-371.
- Eriksen, S., S. Chib, S., Katz, J., Cortez-Barba, Y., Rayburn, P., & Aldridge, L. (2022). The best of times, the worst of times: "Best practices" for survivor support and gender violence prevention education on college campuses. *Women & Therapy, 45*(1), 7-30.
- Exner-Cortens, D., Wells, L., Lee, L., & Spiric, V. (2021). Building a culture of intimate partner violence prevention in Alberta, Canada through the promotion of healthy youth relationships. *Prevention science, 22*(1), 40-49.
- Flood, M. (2011). II. Building men's commitment to ending sexual violence against women. *Feminism & Psychology, 21*(2), 262-267.
- Flood, M. (2020). Engaging men and boys in violence prevention. In *Men, masculinities and intimate partner violence* (pp. 155-169). Routledge.
- Flood, M. (2023). Engaging men online: Using online media for violence prevention with men and boys. *The Routledge Companion to Gender, Media and Violence, 491-500*.
- Graham, L. M., Embry, V., Young, B.-R., Macy, R. J., Moracco, K. E., Reyes, H. L. M., & Martin, S. L. (2021). Evaluations of prevention programs for sexual, dating, and intimate partner violence for boys and men: A systematic review. *Trauma, Violence, & Abuse, 22*(3), 439-465.
- Hansen, B., Wells, L., & Claussen, C. (2021). Engaging men across the violence prevention continuum: An exploratory study. *Advances in Social Work, 21*(1), 199-216.
- Kilmartin, C. (2014). Counseling men to prevent sexual violence. *A counselor's guide to working with men, 247-262*.
- Lapsansky, C., & Chatterjee, J. S. (2013). Masculinity matters: Using entertainment education to engage men in ending violence against women in India. *Critical Arts, 27*(1), 36-55.
- McCook, S. (2022). 'So, what is a good masculinity?': Navigating normativity in violence prevention with men and boys. *Australian Feminist Studies, 37*(111), 37-53.
- Nicolla, S., & Lazard, A. J. (2023). Social media communication about sexual violence may backfire: Online experiment with young men. *Journal of health communication, 28*(1), 28-37.
- Orchowski, L. M., Zinzow, H., Thompson, M., & Wood, S. (2023). Open pilot trial of an interactive digital application for campus sexual violence prevention. *Journal of community psychology, 51*(5), 1977-2000.

Pallatino, C. L., Morrison, P. K., Miller, E., Burke, J., Cluss, P. A., Fleming, R., Hawker, L., George, D., Bicehouse, T., & Chang, J. C. (2019). The role of accountability in batterers intervention programs and community response to intimate partner violence. *Journal of Family Violence*, *34*, 631-643.

Peacock, D., & Barker, G. (2014). Working with men and boys to prevent gender-based violence: Principles, lessons learned, and ways forward. *Men and masculinities*, *17*(5), 578-599.

Pease, B. (2008). Engaging men in men's violence prevention: Exploring the tensions, dilemmas and possibilities.

Rich, M. D., Utley, E. A., Janke, K., & Moldoveanu, M. (2010). "I'd rather be doing something else:" male resistance to rape prevention programs. *The Journal of Men's Studies*, *18*(3), 268-288.

Starnes, C. P. (2016). Evaluating a Bystander Intervention Program on Reproductive Coercion: Using Quasi-experimental Design Strategies to Address Methodologic Issues in Randomized Community Prevention Trials.

Thaller, J. (2020). "I know she loves it": Narrative analysis of one man's justifications for reproductive control in an intimate relationship. *Men and masculinities*, *23*(2), 203-224.

Tibbels, S., & Benbouriche, M. (2024). Sexual Violence in Young People: A Systematic Literature Review of Prevention Programmes. *Sexuality & Culture*, 1-24.

Walker, A., Barton, E. R., Parry, B., & Snowdon, L. C. (2023). Preventing sexual harassment through a prosocial bystander campaign: It's# SafeToSay: This article is related directly to the First European Conference on Law Enforcement and Public Health (LEPH) held in Umea, Sweden in May 2023. *Journal of Community Safety and Well-Being*, *8*(3), 130-138.